



Note technique

Diarrhées néonatales: comment faire face?

Le jeune naît avec un système immunitaire complet et fonctionnel, mais immature et non rodé, ses défenses vont se mettre en place progressivement. Il est donc extrêmement fragile à la naissance.

Dès la naissance, le tube digestif du jeune va être colonisé par la population microbienne environnante. Certains micro-organismes sont bénéfiques et participent à l'élaboration d'une première barrière contre la colonisation de pathogènes mais il existe de nombreux germes qui seuls ou en association, entraînent des diarrhées plus ou moins importantes. Le risque de pathologies digestives infectieuses est important au cours des premières semaines de vie, leurs causes sont souvent corrélées à l'âge, et l'infection se fait principalement par voie orale à partir des matières fécales des mères ou des veaux plus âgés et du matériel.

Les deux principaux facteurs de risque du déclenchement d'une diarrhée sont la faible résistance immunitaire du veau et la pression microbienne trop élevée.

Une diarrhée résulte d'une perturbation plus ou moins sévère de l'absorption des aliments ingérés au travers de la muqueuse intestinale, à laquelle s'ajoute le plus souvent une fuite importante d'eau de l'organisme vers l'intestin à travers cette muqueuse.

Dans le cas de diarrhées infectieuses ou parasitaires, la paroi digestive se dégrade et des toxines peuvent atteindre le sang.

Les diarrhées infectieuses:

- Les diarrhées bactériennes: Elles peuvent survenir dès le 1^{er} jour de vie. Elles sont essentiellement dues à Escherichia coli *(colibacille)*, espèce bactérienne hétérogène d'une grande plasticité génétique dont de nombreuses souches sont potentiellement pathogènes.
 - Certains colibacilles produisent des entérotoxines paralysantes provoquant une parésie brutale appelée syndrome « du mou ». Moins fréquemment, on peut rencontrer des diarrhées à Salmonella.
- Les diarrhées virales: souvent associés à des bactéries, les rotavirus, coronavirus et le virus du BVD peuvent coloniser l'intestin dès les premiers jours de vie.
- Les diarrhées parasitaires: les principaux parasites responsables de diarrhées sont les cryptosporidies, se rencontrant en moyenne de 5 jours à 3 semaines d'âge et les coccidies (Eimeria), provoquant des troubles dès 3 semaines d'âge.
- L'entérotoxémie est due à la multiplication de la bactérie Clostridium perfingens dont les toxines vont passer dans le sang et provoquer une mort rapide parfois même sans signe de diarrhée hémorragique. Cette toxi-infection est liée à tous les facteurs engendrant une perturbation digestive rapide stimulant l'expansion anarchique de cet hôte du tube digestif (pica des agneaux, transition alimentaire brutale, coccidiose, sevrage, pousse rapide d'une herbe jeune, stress, ...).

Note technique (suite)

Les diarrhées alimentaires:

Elles sont liées à des irrégularités de tétée ou des changements brutaux de la quantité ou de la composition du lait (changement de ration des mères ou de lait de substitution, mauvaise dilution ou température). Le caillage du lait dans la caillette ne se fait pas de manière optimale et le lait resté à l'état liquide transite rapidement dans les intestins.



Conséquences d'une diarrhée?

Retards de croissance, mortalité, pertes économiques, infections secondaires (nombril, articulations, méninges, poumons), maladies transmissibles à l'homme (zoonoses) dans certains cas... Les conséquences des diarrhées ne sont pas à négliger!

Par leur action sur la muqueuse digestive, les pathogènes sont à l'origine d'une perte d'eau et de sels minéraux qui entraîne hypoglycémie, déshydratation et acidose sanguine.

Prévention des diarrhées

La prévention des diarrhées du jeune commence bienavant sa naissance par une attention particulière à la préparation à la mise-bas des mères, l'équilibre de leur ration, la correction d'éventuelles carences et le contrôle du parasitisme (en particulier de la grande douve).

La prise colostrale est essentielle pour assurer un bon démarrage des veaux, puisque, outre ses vertus nutritionnelles, il protège le jeune contre les maladies infectieuses par l'intermédiaire des anticorps maternels qu'il contient (immunoglobulines dont les IgG). Ceux-ci n'ont qu'une période limitée pour passer dans le sang du jeune à travers la barrière intestinale. Le colostrum doit donc être ingéré dans les premières heures de vie. Apres 24h, ils n'ont plus qu'un effet intestinal local, intéressant certes, mais insuffisant.

Un mauvais transfert a de grandes conséquences économiques: on note une augmentation du risque de diarrhée, de pneumonie, de mortalité et une altération de la croissance!

La qualité du colostrum se mesure à sa quantité d'IgG à l'aide d'un pèse-colostrum ou encore mieux, d'un refractomètre.

Le colostrum d'une mère laitière haute productrice est en général de moins bonne qualité que celui d'une mère allaitante. La différence est due à l'effet de dilution des anticorps car la quantité de colostrum produite par une vache laitière est plus importante. De même que, la concentration d'anticorps dans le colostrum d'un animal adulte est plus élevé que dans celui d'un animal primipare. En effet, les pathogènes auxquels l'individu a été exposé (vaccins compris), détermine directement les types d'anticorps trouvés dans son colostrum. L'animal acquiert donc tout au long de sa vie, une immunité contre les malades spécifiques de son environnement. Ainsi, le colostrum d'une mère adulte qui est née et a été élevée dans l'exploitation

est idéal pour protéger n'importe quel nouveauné de cette exploitation. Le colostrum d'une mère récemment introduite dans un élevage a ainsi moins d'intérêt. Les colostrums riches en IgG peuvent être congelés 1 an tout en préservant leurs qualités nutritionnelles et immunitaires pour une utilisation ultérieure. La décongélation se fera lentement au bain-marie de 45°C à 60°C afin de ne pas endommager les anticorps.

Un bon transfert d'immunité via le colostrum n'est efficace que sous certaines conditions:

- prise précoce (si possible dans les 4 premières heures de vie)
- quantité suffisante (de 3 à 4L)
- bonne qualité

La petite Gazette du Comptoir

Note technique (suite)

La désinfection du cordon sera faite avec soin (*B12TE2* à pulvériser sur le cordon après essorage). Il est également recommandé d'ensemencer la flore digestive du jeune de « bonnes bactéries » (*B11B2* ou kéfir *B20MB*) afin de soutenir le bon développement de la flore et de limiter la multiplication de bactéries pathogènes. Les veaux, agneaux et chevreaux pourront également être supplémentés en vitamines et oligo-éléments le 2ème jour et le 10ème jour de vie.

La qualité de l'ambiance des bâtiments est également d'une importance considérable. Un paillage suffisant, pas de densité animale excessive afin de diminuer la pression infectieuse, un allotement permettant de ne pas mélanger les veaux de tous âges et l'isolement des malades sont des points importants. Sans oublier l'introduction d'animaux qui peut représenter un risque.

Surveillance et correction des diarrhées

Afin de prévenir au mieux les troubles digestifs, il est conseillé de laisser en libre-service dès leur plus jeune âge eau, sel et argile bentonite (BO5MB). Les besoins en eau chez un jeune varient en fonction du milieu extérieur et de la quantité de lait absorbé, et l'apport liquide via le lait est souvent insuffisant. L'apport en sel permet alors de venir appuyer l'hydratation de l'animal, via l'apport de sodium. L'argile bentonite quant à elle permet de créer un « pansement » dans le tube digestif, en absorbant eau et cation et éviter ainsi la déshydratation. Les jeunes malades doivent être détectés le plus tôt possible afin de les isoler. La ration de lait pourra être complétée par des sachets repas et il sera indispensable de corriger la déshydratation et l'acidose sanguine dès les premiers symptômes, avec un réhydratant par voie orale (B69TE par exemple, de préférence en dehors des repas) ou intraveineuse. On préfèrera également fractionner les repas plutôt que de stopper l'accès au lait. Les jeunes en hypothermie seront placés sous couverture ou lampe chauffante. Il s'agira d'adapter le traitement selon la cause de la diarrhée, des analyses seront parfois nécessaires. En cas de diarrhées infectieuses, Le B07B pour les veaux ou B07PR pour les chevreaux ou les agneaux peuvent être d'une grande aide en cas de diarrhée infectieuse.

En cas de diarrhée fulgurante, l'argile montmorillonite (BO6MB ou BO7MB) beaucoup plus fine que l'argile grise, peut s'avérer très intéressante grâce à sa capacité de rétention en eau et en cations pour limiter la déshydratation. Elle va également constituer un obstacle aux microorganismes et aux toxines libérées par ceux-ci. Elle participerait également à augmenter la sécrétion de mucines, substance constituante du mucus protecteur de la paroi intestinale.

Surveiller

- Température rectale
- Le degré de déshydratation: pli de peau qui ne s'efface pas
- Globe oculaire enfoncé
- L'abattement et le réflexe de succion
- La dilatation de l'abdomen et l'aspect des selles Un veau qui présente une température anormale, une absence de réflexes de succion et un œil enfoncé a certainement besoin d'une perfusion!



Point Produits

B38TE, B07B et B07PR

Afin de limiter l'impact d'une diarrhée sur un jeune ou sur un lot, il est possible d'utiliser le **B38TE**, poudre lactodispersible à base d'origan et de girofle. Le produit peut s'utiliser en prévention, sur des animaux que l'on sait faibles ou lorsque la pression pathogène au sein de son bâtiment est importante (notamment en fin de période de mise-bas). Ajouter dans le lait distribué 0,5 grammes de produit par litre de lait. Lorsque des diarrhées se déclarent au sein d'un lot, on vient alors tripler la dose de produit donné (soit 1,5g par litre de lait distribué) et fractionner les repas. Il est conseillé d'apporter entre les repas un réhydratant à l'animal.

Lors d'apparition des premiers symptômes de diarrhées infectieuses (selles liquides, apathie, pli de peau, œil enfoncé...) Le B07B et le B07PR permettent de corriger ces troubles. Egalement à base d'huiles essentielles d'origan et de girofle, elles s'administrent en drogage de 2 à 5 jours.

Le B07B est à destination des veaux, le B07PR à destination des agneaux et des chevreaux. Administrer en drogage à hauteur de 20 ml pour un veau, et 5 ml pour un chevreau ou un agneau matin

ww.comptoirdesplantes.com

et soir jusqu'à l'arrêt des troubles.



Si vous souhaitez en savoir davantage ou vous inscrire à l'une de ces rencontres, contactez-nous au **05 55 98 19 50**!

Novembre							
	Lundi	Mardi	Mercredi	Jendi	Vendredi	Samedi	Dimanche
44				1	2	3	4
i5	5	6 Ovins Caprins: 14h-16h 48110 S ^t Martin de Lansuscle	Veau sous la mère: 10h-12h Comptoir des Plantes Ovins Caprins: 10h-12h 30140 Mialet 14h30-16h30 30410 Molière/Ceze	8 Ovins Caprins: 10h-12h 43150 Chadron	9	10	11
46	12	13 Bovins: 14h-16h 72440 Bouloire	1 4 Bovins: 10h-12h 72130 St Aubin de Locquenay Bovins: 14h30-16h30 53150 St Christophe du Luat	15 (Bovins: 10h-12h	16	17	18
47	19	20 Bovins: 14h-16h 25330 Chantrans	21 Bovins: 10h-12h 39130 Songeson Ovins Caprins: 14h30-16h30 39170 St Lupicin	2 2	23 🔾	24	2.5
48	26	27	28	29	30)		
	\	T.		1	ZA du Borzeix - 19260 Treignac Parc Naturel Régional de Millevaches		